

# Gruffalo

*Julia Donaldson*

*Axel Scheffler*

Une souris se promenait dans un grand bois profond.

« Ah, se dit un renard, une souris, c'est très bon. »

- Eh bien, petite souris, où vas-tu dans ce bois ?

J'ai un joli terrier, viens manger avec moi.

- C'est terriblement gentil, mon bon renardeau,  
Mais je dois déjeuner avec un gruffalo.

- Un gruffalo ? Mais qu'est-ce que c'est ?

- Un gruffalo ? Tout le monde le sait.

Ses défenses sont terribles,  
Ses griffes sont effrayantes,  
Ses dents sont redoutables,  
Ses mâchoires terrifiantes.

Je dois le retrouver derrière ces rochers.

Et le renard rôti est son plat préféré.

- Renard rôti ? dit le renard. Ah, non, merci !

Adieu, petite souris.

Et très vite, il s'enfuit.

« Ah, le stupide renard ! Il ignore donc, le sot,

Qu'il n'existe pas de gruffalo ? »

La souris chemina dans le grand bois profond.

« Ah, se dit un hibou, une souris, c'est très bon. »

- Eh bien, petite souris, où vas-tu dans ce bois ?

Sur mon arbre perché, viens manger avec moi.

- C'est diablement gentil, mon cher oiseau,

Mais je dois prendre le thé avec un gruffalo.

- Un gruffalo ? Mais qu'est-ce que c'est ?

- Un gruffalo ? Tout le monde le sait.

Il a de la corne aux genoux,

Des orteils écartés,

Et sur le nez une grosse verrue empoisonnée,

Au bord de ce ruisseau, il devrait arriver

Et la glace au hibou est son plat préféré.

- Glace au hibou ? Adieu, petite souris.

Et dans son arbre aussitôt il s'enfuit.

« Ah, le stupide hibou ! Il ignore donc, le sot,

Qu'il n'existe pas de gruffalo ? »

La souris chemina dans le grand bois profond.

« Ah, se dit un serpent, une souris, c'est très bon. »

- Eh bien, petite souris, où vas-tu dans ce bois ?

J'habite sous ces bûches, viens manger avec moi.

- C'est merveilleusement gentil, petit serpenteau,

Mais je dois festoyer avec un gruffalo.

- Un gruffalo ? Mais qu'est-ce que c'est ?

- Un gruffalo ? Tout le monde le sait. Il a des yeux orange,

Une langue noire et râpeuse,

Des épines violettes sur son échine rugueuse.

Je l'attends, près du lac, il ne va pas tarder

Et la crème de serpent est son plat préféré.

- La crème de serpent ? Il est temps de s'en aller ! Adieu, petite souris.

Et il va se cacher.

« Ah, le stupide serpent ! Il ignore donc, le sot,

Qu'il n'existe pas de gruffal... »



Mais quel est donc ce monstre aux  
griffes effrayantes,  
Aux dents si redoutables, aux  
mâchoires terrifiantes ?  
Il a de la corne aux genoux, des  
orteils écartés,  
Et sur le nez une grosse verrue  
empoisonnée,  
Il a des yeux orange, une langue noire  
et râpeuse,  
Des épines violettes sur son échine  
rugueuse.  
- Au secours ! Un gruffalo !  
  
- Oh, mon plat préféré, grogna le  
gruffalo. Ça va être très bon sur un  
petit pain chaud.

- Oh non, dit la souris, ce ne sera  
vraiment pas bon !  
Car je suis redoutée dans ce grand  
bois profond.  
Je t'invite à me suivre et tu verras  
très vite  
Que, lorsque je m'approche, tout le  
monde prend la fuite.  
- Bien, dit le gruffalo en riant aux  
éclats.  
Montre-moi le chemin, je reste  
derrière toi.  
  
Ils marchèrent longtemps, puis le  
gruffalo dit :  
- J'entends siffler, là-bas, entendrais-  
tu aussi ?

- C'est le serpent, dit la souris.

Bonjour, serpent !

Voyant le gruffalo, le serpent devint blanc.

- Oh, ciel ! s'exclama-t-il, adieu, petite souris !

Et sous sa pile de bois, aussitôt il s'enfuit.

- Tu vois, dit la souris, je ne t'ai pas menti.

- Étonnant, répondit le gruffalo, surpris.

Ils marchèrent encore puis le gruffalo dit :

- J'entends hululer, là-bas, tu entends aussi ?

- C'est le hibou, dit la souris. Coucou l'oiseau !

Le hibou sursauta devant le gruffalo.

- Holà, s'exclama-t-il, adieu petite souris.

Et, en haut de son arbre, aussitôt il s'enfuit.

- Tu vois, dit la souris, je ne t'ai pas menti.

- Stupéfié, répondit le gruffalo, surpris.

Ils marchèrent un peu plus et le gruffalo dit :

- J'entends des pas, là-bas, tu les entends aussi ?

- C'est le renard, dit la souris, renard  
bonjour !

Voyant le gruffalo, il cria :

« Au secours ! Adieu petite souris, on  
m'attend quelque part. »

Et loin dans son terrier disparut le  
renard.

- Alors, Gruffalo, dit la souris, tu vois  
bien ?

C'était la vérité, tout le monde me  
craint !

Mais j'entends quelque chose ! Mon  
estomac gargouille

Et mon plat préféré, c'est le gruffalo  
aux nouilles !

- Le gruffalo aux nouilles ? cria le  
gruffalo,

Et, rapide comme l'éclair, il s'enfuit au  
galop.

La souris, bien tranquille dans le grand  
bois profond,

Ramassa une noisette et trouva ça  
très bon.